

COMMUNIQUE DE PRESSE

Publication bloquée jusqu'au 11 juillet 2005 à 13h00 (heure de New York)

La plupart des victimes de conflits sont tuées par arme légère – nouveau rapport

Les armes à feu ont entraîné la mort de 60 à 90% des victimes directes de conflits en 2003

Les armes légères sont à l'origine de la majorité des morts directes qui surviennent pendant les conflits, dépassant de loin les autres types d'armes, constate l'édition 2005 du rapport *Small Arms Survey*. Selon la nature des combats, qui varie d'un conflit à l'autre, on estime que les armes légères entraînent la mort de 60 à 90 pour cent des victimes directes des guerres.

L'étude des conflits armés conduit le rapport *Small Arms Survey 2005* à affirmer que les armes légères jouent un rôle essentiel dans toutes les phases des conflits actuels : elles entraînent morts et blessures pendant le conflit, font perdurer les guerres par le biais de transferts continuels d'armes, et surtout exacerbent la violence armée pendant la phase critique de l'après-guerre ("post-conflit"). Le rapport constate que dans les régions "post-conflit", les actes de violence avec armes à feu sont souvent plus nombreux qu'avant, voire même pendant, le conflit armé.

"Les opérations de reconstruction et de réconciliation post-conflit sont rendues beaucoup plus difficiles par le grand nombre d'armes restant en circulation dans la plupart des zones de conflit. La communauté internationale commence à peine à relever ce défi crucial du désarmement", indique Keith Krause, Directeur de programme du projet *Small Arms Survey*.

Le rapport *Small Arms Survey 2005* conclut également que les médias et les instituts de recherche sous-estiment généralement le nombre de victimes directes des conflits. Ce point est particulièrement important dans la mesure où la mauvaise appréciation de la situation créée par ces sous-estimations a des conséquences sur les interventions, opérations de maintien de la paix, et autres décisions politiques importantes. Alors que des estimations récentes considèrent que le nombre de morts directement entraînés par un conflit en 2003 se situait entre 27.000 et 51.000, le rapport *Small Arms Survey* avance le nombre plus réaliste de 80.000 à 108.000 morts.

Selon Krause, "estimer le nombre de morts liées aux conflits soulève un certain nombre de difficultés, qui a jusqu'ici résulté dans une sous-estimation des chiffres réels. Les principaux problèmes sont un manque de données quantitatives systématiques et une trop grande tendance des analystes à s'appuyer sur les chiffres fournis par les gouvernements ou les médias, qui sont souvent inexacts."

Au-delà de ces 100.000 morts directes estimées, les guerres contemporaines sont également responsables d'un nombre plus grand encore, mais impossible à évaluer, de morts indirectes dues à la rupture des structures sociales causée par le conflit ; ces morts indirectes sont causées par la malnutrition, la famine, ou des maladies qui en d'autres circonstances auraient pu être évitées. Les recherches montrent que les armes légères jouent un rôle important dans ces décès, car elles contribuent à limiter l'accès des organisations humanitaires aux populations les plus vulnérables.

Publié par Oxford University Press, le rapport *Small Arms Survey 2005 : Au cœur des conflits* est la cinquième édition d'une analyse annuelle du problème des armes légères à l'échelle mondiale. Projet de recherche indépendant financé par la Suisse et dix autres Etats, le projet *Small Arms Survey* est la principale source internationale d'informations publiques sur tous les aspects relatifs aux armes légères. Il est mené au sein de l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève, en Suisse. Pour obtenir de plus amples informations, visitez le site www.smallarmssurvey.org.